

L'Auditorium de Bordeaux

••• Mahtab Mazlouman

Toutes les photos sont de Patrice Morel

L'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine a enfin son lieu de résidence.

La genèse de l'Auditorium de Bordeaux est singulière. Il doit sa naissance à l'initiative privée d'un architecte et d'un maître d'ouvrage, le besoin d'une salle pour l'ONBA et un site disponible. La ville de Bordeaux a suivi cette initiative.



Dessin 3D avant - Document © 4a-architectes



Dessin 3D maintenant - Document © 4a-architectes

Introduction

En 2007 et 2008, nous avons publié sur trois numéros (AS n°155, 156 et 157), un ensemble d'investigation et de recherches sous le titre *La musique classique et ses lieux*. Il en ressortait une grande activité vivante et un potentiel créatif à tous les niveaux. Mais un déficit des espaces adéquats et spécifiques était visible surtout pour la résidence des orchestres nationaux. Les projets des auditoriums étaient attendus.

En janvier 2013, deux auditoriums ont été inaugurés. L'Orchestre national de Lille (ONL) et l'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine

(ONBA) ont trouvé leur lieu de résidence, répétition et de présentation. Deux lieux et deux démarches et d'approches différentes, un chef d'orchestre pour l'un, un architecte pour l'autre, mais animées par la même persévérance basée sur une même passion, celle de la musique.

ONBA - Palais des sports

L'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine est composé de cent vingt musiciens, qui depuis 1988 répète, joue et présente dans un Palais des sports reconverti pour une jauge de mille cent places. La



Vue de l'entrée générale - Document © 4a-architectes



Hall d'accueil, entrée public

salle,
d'acou
symp
acou
face
dema
donn
qui a
peno
demi
cond
expli
à la m
des s
ans,
Ce p
aux
d'Orl
aban
se dé
rue P
audito

Histo

En 20
de la v
Cleme
de Tal
en ple
entrée
"Un r
archite
Michel
de Bor
en mai
compo
audito
en état
un prix
et des
relations
ont per
mairie n
était tro



©Jef Rabillon

ENVIE
DE REJOINDRE
NOTRE ÉQUIPE?
SHOWTEX RECHERCHE
**UN TECHNICIEN
COMMERCIAL**
DANS L'EST DE LA
FRANCE

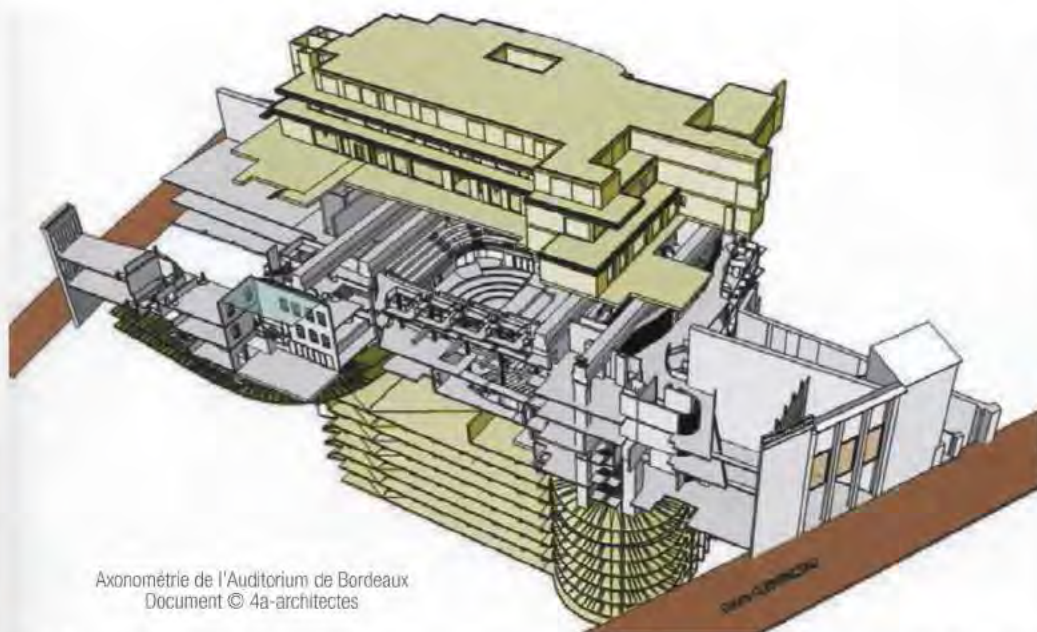


**LARGE GAMME DE TEXTILES
CLASSÉS AU FEU.
NOMBREUSES PATIENCES ET
ÉQUIPEMENTS TECHNIQUES.**



France • Belgique • Hong Kong
Moyen-Orient • Les Pays-Bas
Afrique du Nord • Afrique du Sud
Scandinavie • Royaume-Uni

www.showtex.com
info.fr@showtex.com
M: 06 89 62 59 90
T: 03 20 63 73 60



Axonométrie de l'Auditorium de Bordeaux
Document © 4a-architectes

salle, avec de mauvaises conditions de visibilité et d'acoustique, n'est pas adaptée à un orchestre symphonique malgré quelques aménagements acoustiques effectués. "C'est Alain Lombard qui, face à un manque de place pour l'orchestre, avait demandé à aménager le Palais des sports pour donner une capacité de présentation à l'orchestre qui avait beaucoup évolué sous sa direction. Et si pendant quelques années, le public a suivi, ces dernières années, un net recul — dû aux mauvaises conditions de représentation — s'est fait ressentir.", explique Dominique Ducasson, adjoint à la culture à la mairie de Bordeaux. L'investissement du Palais des sports ne devait être que pour une durée de dix ans, en attendant la construction d'un auditorium. Ce projet de construction remonte pourtant aux années 70', d'abord dans l'ancienne gare d'Orléans du côté de la rive droite, mais qui a été abandonné. En 1994, celui de Burdipolis qui devait se développer entre le cours de l'Intendance et la rue Porte Dijaux n'aboutira pas et le projet d'un auditorium sera abandonné.

Historique du projet

En 2002, le grand écran Gaumont, une institution de la ville de Bordeaux depuis 1930, quitte le cours Clemenceau pour exploiter un multiplex au centre de Talence. Son départ crée ainsi une dent creuse en plein centre de la ville sur un îlot, avec une entrée étroite qui participe à l'isolement du lieu. "Un maître d'ouvrage, Michel Ohayon, et un architecte mélomane et passionné de musique, Michel Pétauud-Létang, ont proposé au maire de Bordeaux, un programme d'auditorium clé en main rentrant dans un programme immobilier comportant des parkings, des logements et un auditorium. [...] La mairie accepta un VEFA (vente en état de futur achèvement) sur l'auditorium avec un prix fixé et négocié depuis le début de l'opération et des phases de versements financiers. Des relations entre la ville de Bordeaux et l'architecte ont permis de suivre l'évolution du projet. [...] La mairie n'avait pas de pouvoir décisionnel. Si la ville était trop présente, il y aurait intrusion et on aurait

pu être très vite en dehors du contrat de la VEFA, mais nous étions sécurisés par la personnalité de l'architecte.", précise Dominique Ducasson.

Ce n'était donc pas une commande de la ville et, plutôt que de louer l'auditorium, Alain Juppé a préféré l'acquérir. Aujourd'hui, la ville en est le propriétaire et Le Grand Théâtre-Opéra la gestionnaire.

Le site et le programme : un défi

Lorsque Gaumont chercha à vendre, le terrain aux formes compliquées, avec peu de façade et sans accès pour les poids lourds, ne trouva pas d'acquéreur. Le territoire resté en friche présentait trop de contraintes pour des activités commerciales.

Michel Pétauud-Létang, architecte, prend l'initiative de proposer le programme d'un auditorium, seul édifice qui aurait pu s'inscrire dans un cœur d'îlot et de l'occuper entièrement.

Soutenu par Michel Ohayon, maître d'ouvrage privé, avec qui il avait collaboré sur le projet du Grand Hôtel de la Comédie, il commence les études. "Pour qu'un auditorium soit pris en gestion par un professionnel il doit être peu coûteux en construction et surtout en climatisation et en entretien. C'est ce qui retenait la ville de se lancer dans une telle aventure.", commence Michel Pétauud-Létang. Il associe alors d'autres programmes à l'auditorium afin de mutualiser le foncier, les fondations, le toit. Il y ajoute un parking pour une centaine de voitures, vingt-huit appartements, des bureaux, une aire de manœuvre pour les camions en plaçant une plate-forme tournante. "Il n'y avait pas de programme pour l'auditorium, nous avons tout inventé avec le chef Hans Graf et affiné sur la base de la synthèse des documents que j'avais recueillis lors des échanges en 1995 avec Thierry Fouquet, directeur de l'Opéra, et surtout des rencontres qui m'ont permis d'établir d'étroites relations avec des directeurs d'établissements équivalents en Italie, Suisse, Espagne, Angleterre et USA que j'ai visités durant 2003, associés à mon expérience personnelle."



Sas d'entrée côté chœur, niveau galerie latérale

L'analyse a démontré qu'une jauge entre 1 400 et 1 500 serait nécessaire. Aujourd'hui, la jauge est de 1 440 places. À cela s'ajoute une petite salle de 250 places et un foyer pouvant fonctionner indépendamment.

Les concepteurs techniques ont été sélectionnés *a posteriori*, ce qui est assez inhabituel. Après de nombreuses rencontres avec les plus

grands acousticiens, Eckhard Kahle a été choisi pour l'acoustique et Michel Cova (DUCKS scénò) pour la scénographie. Une convention entre l'acousticien et l'opéra a été passée afin que pendant une année, l'acousticien suive l'évolution et procède à des ajustements.

Le chantier va subir différents retards : l'amiante, les fouilles archéologiques avec la découverte d'un tracé de ville gallo-romaine.



Vue transversale, niveau galerie latérale



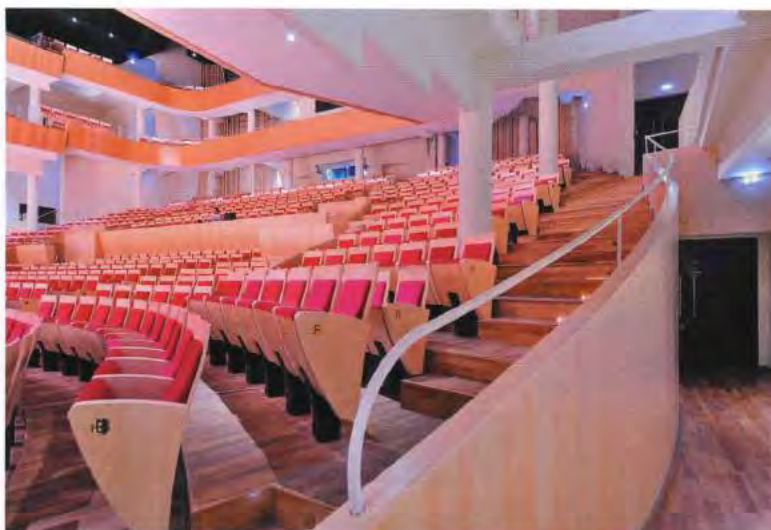
Balcons suspendus latéraux, 1^{er} niveau



Distribution des dégagements en parterre haut



Parterre bas au niveau du nez de scène, extension de salle



Distribution au niveau du parterre bas

les querelles entre promoteurs et entreprises, les oppositions des riverains, ...

Enfin, l'Auditorium a été inauguré le 31 janvier 2013.

Accès et circulations

L'accès par le cours Clemenceau est étroit. Tirant parti de cette contrainte, un volume d'entrée très haut comme une grande baie est créé avec un portique composé de trois travées en pierre sobres sans rupture avec les façades existantes. Les trois portes s'appuient

et se lèvent. Plutôt qu'une inscription "auditorium", des images de l'orchestre seront projetées sur les vitres. Un sas est créé dans lequel la billetterie est aménagée. Après cet espace lumineux, le spectateur traverse un volume bas et moins éclairé pour arriver à la salle.

Contraint par le terrain, les accès et le hall, il n'y a pas de grand foyer. À chaque étage, un petit salon existe pour des réceptions après les représentations ; celui-ci peut s'ouvrir et se prolonger dans les circulations. Didier Houso, administrateur des salles du Grand Théâtre, explique : "La rue est commerçante, je vais régulièrement

Source Four LED Studio HD

Les plusieurs couleurs de blanc

Enfin un projecteur à LED pour la télévision, le cinéma et la vidéo

www.etconnect.com/S4LEDStudioHD



Distribution France **Avab Transtechnik France**, Paris
 Tel +33 (0)1 4243 35 35 • Email info@avab.fr • www.avab.fr
 London, UK Tel +44 (0)20 8896 1000 • Rome, IT Tel +39 (06) 32 111 683
 Holzkirchen, DE Tel +49 (80 24) 47 00-0 • www.etconnect.com



Parterre et orchestre au niveau du 2^e balcon

voir les cafés et restaurants adjacents pour les prévenir du nombre de personnes attendues. Ils ont adapté un menu à servir en 45 minutes à 18 h 30 et lors des entractes de 20 minutes, et il est possible de prendre un verre au comptoir". Dans le futur, il y aura une possibilité d'aménager un bar à l'entrée.

L'auditorium

L'auditorium de Bordeaux a trois particularités : il possède une fosse d'orchestre, ses balcons sont détachés des murs et les circulations ont été intégrées dans le volume de la salle ; quant à l'aération, elle ne se fait plus par le dessous des sièges mais par un soufflage par le haut.

"Les trois étages de logements sont situés sur l'auditorium au niveau du milieu de la salle et ceci sans aucun poteau. Des techniques



Petite salle 250 places à usage multiple (sous le parterre haut de l'auditorium)

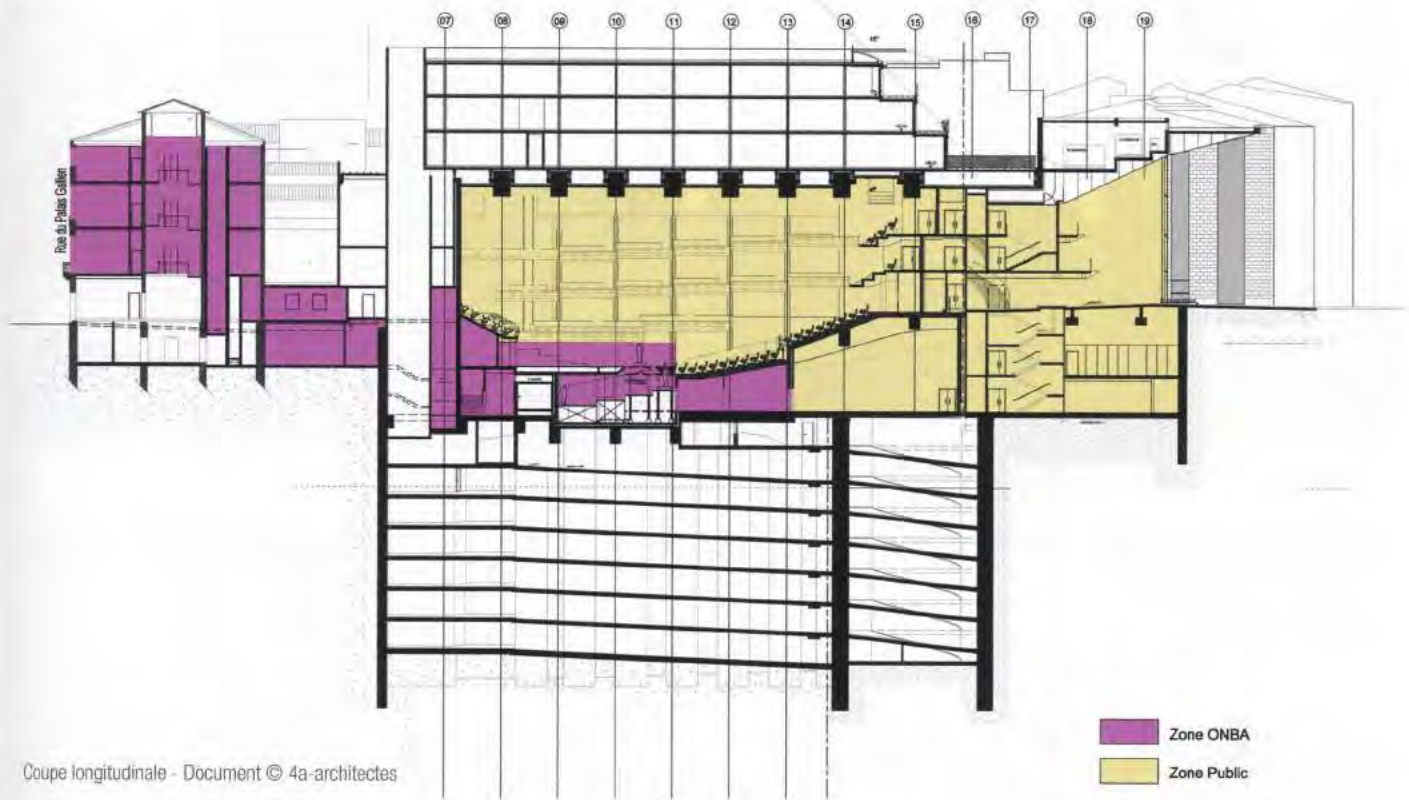
de génie civil ont été nécessaires pour cette réalisation et les appartements sont construits sur ressort.", précise Philippe Duval, architecte d'opération.

La salle a adopté la forme d'une boîte à chaussures, aux tonalités de bois clair, et composée de balcons détachés des murs, suspendus dans le vide car portés par de simples poteaux. Les espaces périphériques sont traités comme un jeu de passerelles aux aplombs décrochés.

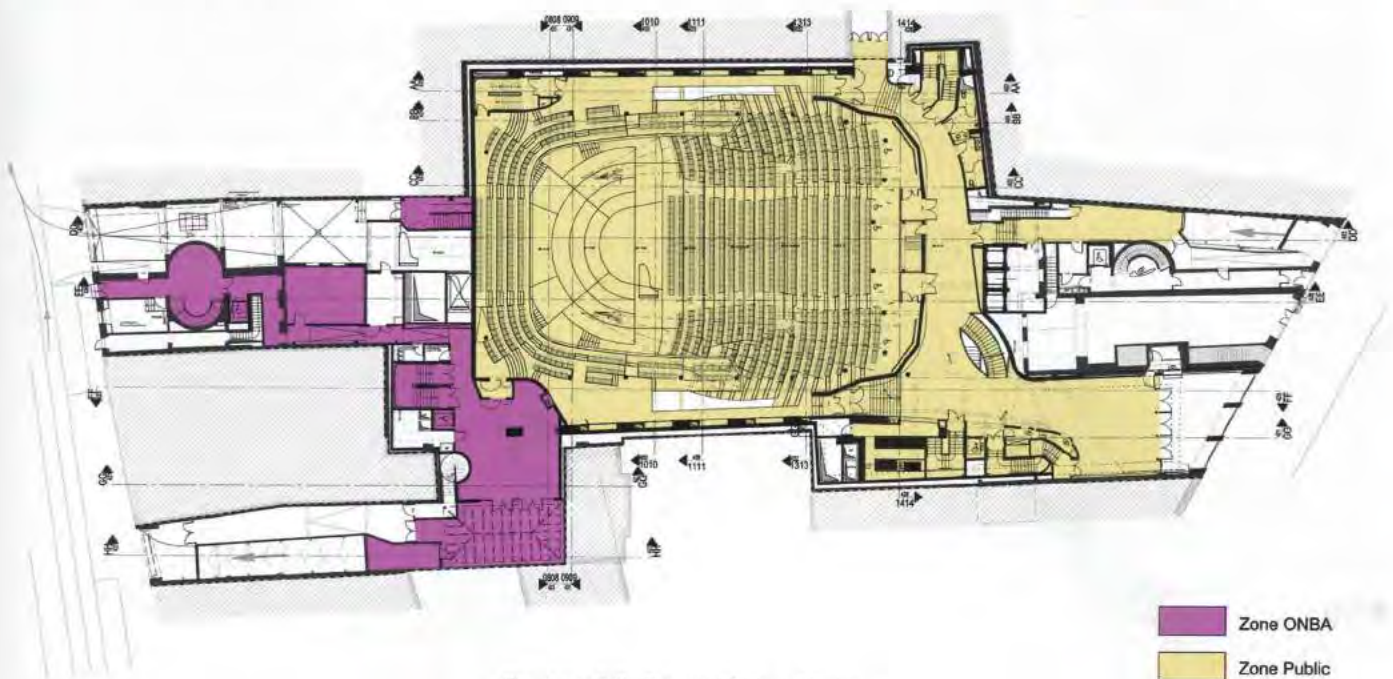
Michel Pétauud-Létang¹⁾ explique : "Le cube préoccupait Eckhard Kahle par son manque de volume. Et nous ne pouvions pas le bouger puisqu'il y avait un équilibre financier qui était déjà trouvé avec les niveaux de parking et les appartements au-dessus de la salle. Nous avons travaillé pour baisser le parking afin de gagner à peu près 2 m de hauteur". Les contraintes acoustiques exigeaient d'avoir le volume le plus important dans le plus petit espace. La solution a été trouvée en supprimant les couloirs d'accès aux balcons. Leur volume a été incorporé à celui de la salle.

Par cette intégration des circulations à l'intérieur du volume de la salle, l'absence de foyer a été résorbée. "La salle devient comme le théâtre grec, le public reste dans la salle et se promène dans le lieu. Les balcons ne sont pas en retrait. Je cherchais une intimité et je voulais que les spectateurs soient très proches de l'orchestre. Il n'y a pas de spectateurs à plus de 22 m." Les garde-corps sont convexes, inclinés pour permettre un retour du son vers le plateau.

Les murs du rez-de-chaussée sont composés de niches avec des miroirs et un éclairage de LED qui change de couleurs. Ils procurent



Coupe longitudinale - Document © 4a-architectes



Plan niveau RdC - Document © 4a-architectes

un effet piranésien et répondent aussi aux besoins acoustiques. Des rideaux se baissent au début des représentations. Après de nombreuses discussions avec l'acousticien, les fauteuils ont été dessinés avec un pied central, un dossier courbe dans les deux sens, de couleur rose. Les sièges mettent le spectateur un peu en avant avec un principe à vérin silencieux.

L'arrivée de la climatisation sous les sièges a été supprimée. "Elle est souvent pratiquée mais je la trouve malsaine, inconfortable pour les jambes et surtout bruyante. Les systèmes de climatisation sont une source constante de bruit. Ici, la salle étant très isolée par les bâtis riverains, il faudra essentiellement la rafraîchir. L'air neuf sera un air frais qui arrivera d'en haut, à petite vitesse, par de larges gaines sans grilles."

La régie son se trouve au premier et la régie lumière au deuxième niveau. Le plateau peut avoir 14 m de profondeur et une fosse d'orchestre, elle varie de 10 m pour la profondeur et de 12 m sur une largeur de 20,50 m, avec trois niveaux possibles et 17 plateaux réglables.

La fosse d'orchestre

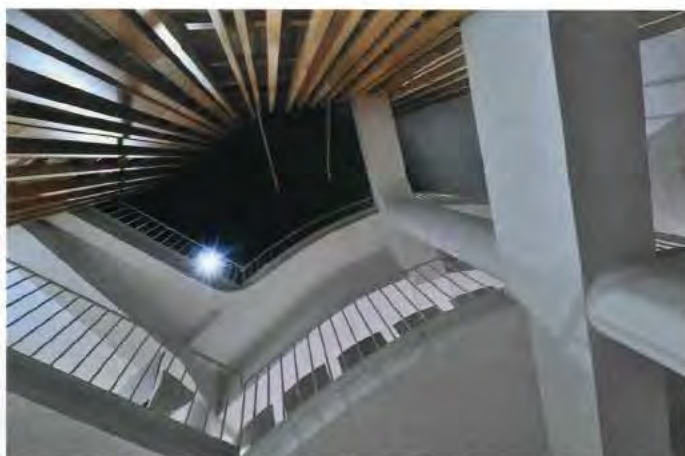
Élément rare, cet auditorium possède une fosse d'orchestre pour 140 musiciens. "Depuis mes premières esquisses, j'avais toujours dessiné une fosse dans la salle. J'ai toujours évoqué une polyvalence limitée." La fosse d'orchestre du Grand Théâtre ne peut pas accueillir de grands ensembles pour des opéras du XIX^e ou XX^e siècle, comme les opéras de Wagner, et faire une ou deux mises en espace par an.



Transparence et volume en galerie latérale, niveau parterre



Transparence et volume en galerie latérale, 1^{er} niveau



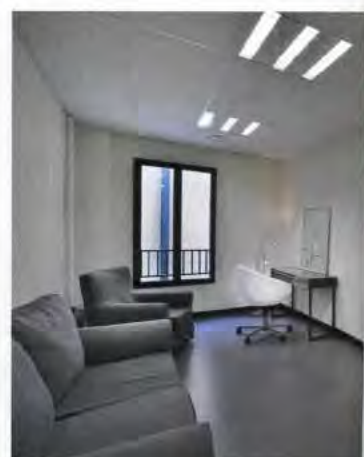
Transparence des volumes en fond de salle, niveau supérieur, claustra fond de salle



Patio de distribution entre les loges et les locaux de répétition de l'ONBA



Salle de répétition, 1^{er} niveau
(4 salles pour un total de 350 m²)



Loges individuelles
(8 loges pour un total 300 m²)

"Lors des travaux, l'opportunité de faire une fosse s'est présentée, celle-ci permettrait d'élargir les possibilités. Un avenant a été nécessaire pour modifier le prix du chiffrage", précise Dominique Ducasson. Entre des mises en espace et des présentations d'opéra, tout le monde est catégorique, ce ne sera que des mises en espace : "Les décors sont posés directement sur le plateau et il n'y a pas de reprise possible au gril et avec des difficultés pour la livraison des décors", nous dit Fabrice Dourgadou, assistant à la direction technique du Grand Théâtre. Et Philippe Duval reprend : "Dans ce fonctionnement, la salle, en prenant toute la largeur du site, fait une coupure physique de la partie public (ou recevant du public) de la partie production avec un quai de déchargement dimensionné aux besoins de l'orchestre ; donc, pour une mise en espace convient mais ce n'est pas prévu pour le déchargement des décors". L'opéra *Salomé* de Richard Strauss, dans une mise en scène de Dominique Pitoiset, a été ainsi présenté en avril 2013.

La maison des musiciens

La maîtrise d'ouvrage a acquis un immeuble attenant avec un très bel escalier, qui est en cours d'aménagement pour les musiciens comprenant loges, salles de répétition et bibliothèque pour l'orchestre. L'ensemble de l'administration y sera regroupé. En attendant la possession des deux immeubles pour la maison des musiciens, l'orchestre vit en camping, le temps des négociations avec la mairie hors du contrat VEFA. La ville s'est reconstruite sur elle-même grâce à un auditorium. La musique devient la pierre angulaire de ce renouvellement, Bordeaux renoue avec sa tradition musicale.

⁽¹⁾ Michel Pétuaud-Létang a publié un livre sur l'aventure de l'auditorium : *L'Auditorium, brève histoire de la musique à Bordeaux*, Aéditions, 2013.

Fiche signalétique

- Architecte et concepteur : Michel Pétuaud-Létang
- Maître d'ouvrage : SNC Guillaume Brochon
- Maître d'œuvre : SAS 4A/Michel Pétuaud-Létang
Philippe Duval, Graciane Hastoy, Clémence Horeau, Patrick Lurie
- Acoustique : Kahle Acoustics, Eckhard Kahle, Yann Jurkiewicz, Johan Brulez
- Scénographie : dUCKS scéno, Michel Cova, Clément Zerlib

Calendrier

- Première esquisse : novembre 2002
- Début des travaux : septembre 2005
- Fin désamiantage : juillet 2006
- Fin fouilles archéologiques : 1^{er} février 2008
- Reprise des travaux : mai 2008
- Livraison auditorium : janvier 2013

Coût de l'auditorium : 28 millions d'euros